

Préface

Ce numéro d'*Anthropozoologica* est un des volumes des actes du 11^e congrès de l'*International Council of archaeozoology* (ICAZ), qui s'est tenu à Paris, les 23-28 août 2010. L'ICAZ fut fondé au début des années 1970 et a joué depuis lors le rôle de principale organisation internationale pour l'étude des restes animaux issus des sites archéologiques. Les congrès internationaux ont lieu tous les quatre ans, et celui qui s'est tenu à Paris – qui fut le plus grand organisé jusqu'alors – faisait suite à ceux de Budapest (Hongrie, 1971), Groningue (Pays-Bas, 1974), Szczecin (Pologne, 1978), Londres (Royaume Uni, 1982), Bordeaux (France, 1986), Washington D. C. (États-Unis d'Amérique, 1990), Constance (Allemagne, 1994), Victoria (Canada, 1998), Durham (Royaume Uni, 2002) et Mexico (Mexique, 2006). Le prochain congrès se tiendra en Argentine en 2014. Le congrès de Paris – auquel ont participé 720 personnes issues de 56 pays – était organisé autour de 30 sessions thématiques et une session générale, qui ont attiré non seulement des archéozoologues, mais aussi des scientifiques de disciplines connexes telles la chimie du squelette, la génétique, la morphométrie, l'anthropologie l'archéobotanique et l'archéologie en général. Ce congrès fut par ailleurs marqué par l'implication au sein de la communauté archéozoologique internationale d'un nombre accru de chercheurs de nombreux pays d'Amérique latine et du sud et de l'est asiatique.

Environ 800 communications ont été présentées au congrès de Paris, soit par oral soit sous forme affichée. La publication exhaustive des actes n'étant pas envisageable, les organisateurs de sessions ont été laissés libres d'éditer les actes de leur session ou non, et, dans le premier cas, de choisir la forme qu'ils souhaitaient donner à cette édition. La liste des

actes parus ou à paraître du 11^e congrès de l'ICAZ est régulièrement mise à jour et consultable sur le site internet de l'ICAZ.

Les organisateurs du congrès profitent de cette occasion pour remercier le Muséum national d'Histoire naturelle, l'Université Pierre et Marie Curie, le CNRS et le Comité Exécutif de l'ICAZ pour leur soutien durant la préparation de la manifestation, ainsi que les organisateurs de session – dont certains sont maintenant éditeurs scientifiques des actes – pour la tâche accomplie. Le congrès n'aurait sans doute pas rencontré un tel succès sans la contribution d'Alpha Visa Congrès, entreprise en charge de la gestion et d'une partie de l'organisation matérielle. D'autres aides financières ont été prodiguées par : La Région Île-de-France, le réseau européen Bioarch (CNRS, Muséum d'Histoire Naturelle de Bruxelles, Universités de Durham, Aberdeen, Bale et Munich), le réseau européen LeCHE (ITN Marie Curie, financé par le Conseil de l'Europe (ITN 215362-2), l'Institut Écologie et Environnement du CNRS, l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (INRAP), le projet de coopération sino-européen Euch-Bioarch (ERA-NET CoReach), le Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL) et son Observatoire des Habitudes Alimentaires (OCHA), la Ville de Paris, la Société des Amis du Muséum, les Ambassades de France à Pékin et à Moscou, le Laboratoire « Archéozoologie-Archéobotanique » (UMR 7209, CNRS-MNHN), la School of Forensic de Lancaster, l'English Heritage et plusieurs donateurs privés.

JEAN-DENIS VIGNE, CHRISTINE LEFÈVRE &
MARYLÈNE PATOU-MATHIS
Organisateurs du 11^e Congrès mondial
d'archéozoologie

Preface

This issue of *Anthropozoologica* is one of the volumes of the proceedings of the 11th meeting of the International Council of Archaeozoology (ICAZ), which was held in Paris (France) 23rd-28th August 2010. ICAZ was founded in the early 1970s and ever since has acted as the main international organisation for the study of animal remains from archaeological sites. The International conferences of ICAZ are held every four years, with the Paris meeting – the largest ever – following those in Budapest (Hungary, 1971), Groningen (the Netherlands, 1974), Szczecin (Poland, 1978), London (England, 1982), Bordeaux (France, 1986), Washington D.C. (USA, 1990), Constance (Germany, 1994), Victoria (Canada, 1998), Durham (England, 2002) and Mexico City (Mexico, 2006). The next meeting will be held in Argentina in 2014. The Paris conference – attended by some 720 delegates from 56 countries – was organised as one general and thirty thematic sessions, which attracted, in addition to archaeozoologists, scholars from related disciplines such as bone chemistry, genetics, morphometrics, anthropology, archaeobotany and mainstream archaeology. This conference was also marked by the involvement in the international archaeozoological community of increasing numbers of individuals from numerous countries of Latin America and of South and East Asia.

As nearly 800 papers were presented at the Paris conference in the form of either oral or poster presentations, it was not possible to organize a comprehensive publication of the proceedings. It was left up to the session organizers to decide if the proceedings of their session will be published and to choose the form such a publication would take. A comprehensive list of publication plan of

the 11th ICAZ conference is regularly updated and posted on the ICAZ web site.

The conference organizers would like to take this opportunity to thank the Muséum national d'Histoire naturelle, the Université Pierre et Marie Curie, the Centre National de la Recherche Scientifique and the ICAZ Executive Committee for their support during the organization of the conference, and all session organisers – some of them being now book editors – for all their hard work. The conference would not have met such a success without help of the Alpha Visa Congrès Company, which was in charge of conference management. Further financial help came from the following sources: La Région Ile-de-France; the Bioarch European network (French CNRS, Nat. History Museum Brussels, Universities of Durham, Aberdeen, Basel and Munich); the LeCHE Marie Curie International Training Network, granted by the European Council (ITN grant number: 215362-2); the Institute of Ecology and Environment of the CNRS; the Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (INRAP); the European-Chinese Cooperation project Euch-Bioarch (ERA-NET Co-Reach); the Centre National Inter-professionnel de l'Économie Laitière (CNIEL) and its Observatory for food habits (OCHA); the Ville de Paris; the Société des Amis du Muséum; the French Embassies at Beijing and Moscow; the laboratory "Archaeozoology- Archaeobotany" (UMR7209, CNRS-MNHN), the School of Forensic and Investigative sciences, Lancaster; English Heritage and private donors.

JEAN-DENIS VIGNE, CHRISTINE LEFÈVRE &
MARYLÈNE PATOU-MATHIS
Organizers of the 11th ICAZ Conference

Les animaux dans l'espace funéraire avant-propos des éditeurs scientifiques

L'ouvrage qui fait l'objet de ce numéro spécial d'Anthropozoologica est la publication de plusieurs communications présentées lors de la session « *Animals in funerary space* » de la 11^e conférence de l'ICAZ qui s'est tenue à Paris en août 2010. Cette session avait permis d'écouter 18 interventions orales et de profiter de 19 posters. Dix-huit de ces présentations sont ici publiées.

Le thème des journées partait d'un constat : les liens unissant les hommes et les animaux se prolongent au-delà de la mort dans bon nombre de sociétés du passé, à travers le partage de viande sacrificielles lors des cérémonies funéraires, de banquets, du dépôt dans les tombes de pièces de viandes ou d'animaux complets. Ces habitudes ne sont pas univoques et leur signification varie d'une société à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un continent à l'autre. Elles ont cependant en commun de révéler certaines pratiques liées à la mort, même si en aucun cas l'archéologie n'est à même de proposer une signification aux sacrifices ou aux offrandes effectuées ou de nous amener sur les champs des croyances elles-mêmes. Sans une approche archéologique interdisciplinaire faisant intervenir l'ensemble des études contribuant à la connaissance des usages funéraires, il est difficile de décrire et comprendre

la complexité des gestes pratiqués. On pourrait alors se méfier d'un ouvrage thématique sur ce sujet qui ne ferait qu'aborder une partie seulement des vestiges : les restes animaux. Mais, la grande richesse de cette publication réside dans la volonté de nombre de ses auteurs d'aller au-delà d'une simple description des vestiges et de proposer des réflexions riches intégrées aux contextes archéologiques et culturels.

L'essentiel des contributions concerne l'Europe (13), sans doute en grande partie parce que la majorité des participants au colloque était européen, deux abordent des assemblages africains (Égypte, Nubie), trois concernent l'Amérique (Antilles, Mexique et Pérou) et un l'Asie (Kazakhstan).

Nous tenons à aussi saluer l'effort de la plupart des contributeurs, dont l'anglais n'est pas la langue maternelle, d'avoir remis des manuscrits dans cette langue et solliciter l'indulgence des lecteurs pour leur tolérance s'ils remarquaient des erreurs linguistiques.

Enfin nous ne saurions assez remercier l'ensemble des relecteurs (deux par manuscrit au moins) pour leur aide tellement discrète mais si précieuse, sans laquelle ce volume n'aurait pu exister.

Enfin notre gratitude va à C. Lefèvre pour son assistance de tous les instants.

ROSE-MARIE ARBOGAST
& SÉBASTIEN LEPETZ

Animals in funerary space

Foreword by the Scientific Editors

This thematic issue of *Anthropozoologica* encompasses 18 papers presented during the “Animals in funerary space” session of the 11th ICAZ meeting (Paris, August 2010). Originally, the session included 18 oral communications and 19 posters. The topic of the meeting was based on the following statement: the ties between men and animals are maintained beyond death in a number of past societies, through the sharing of meat from animals sacrificed for funerary rites or banquets, as well as through the deposit of meat or whole animals into graves. Such customs are not homogenous and their signification may vary from one society to another, from one period to another, from one continent to another. However, they all reveal the existence of a ritual linked to death, although archaeology cannot really explain the meaning of the sacrifices or offerings, furthermore cannot even link them to given beliefs.

Today it is impossible to describe and to understand the complexity of the observed practices without an interdisciplinary archaeological approach integrating all studies on funerary rites. It would therefore

be highly inappropriate to propose a review of the subject which would only analyze a subset of the remnants, such as animal remains. However, the interest of our publication is that all authors wished to proceed beyond a simple description of the remains and propose an extensive reflection integrated to the archeological and cultural contexts.

The majority of the contributions describes European sites (13) (which is certainly due to the fact that most participants were Europeans), two relate to African (Egypt, Nubia), three to American (Antilles, Mexico, Peru) and one to Asian (Kazakhstan) assemblages.

We wish to acknowledge the efforts of most participants for having provided a manuscript in English, and ask readers for indulgence if they happen to come across linguistic mistakes.

We are thankful to all reviewers (two at least per manuscript) for their discrete but nevertheless precious help, without whom this publication could not have been achieved.

Finally we warmly thank C. Lefèvre for her constant assistance.

ROSE-MARIE ARBOGAST
& SÉBASTIEN LEPETZ